

Réunion de collège public.

Discussion sur le constat...

L'essentiel du débat a eu lieu sous formes de réactions par rapport à l'analyse des graphiques.

Il est remarqué en suivant le graphique du nombre des établissements scolaires qu'il y a une moyenne d'1,5 collège par canton et de 2 écoles par commune. Nous constatons aussi que les dépenses pour l'école sont croissantes en France.

Le débat s'oriente sur la scolarisation des enfants à 2 ans. Les avis sont partagés, les besoins en développement du langage et en socialisation semblent ne pas être identiques suivant les zones de scolarisation où les enfants arrivent avec des acquis inégaux. La non-scolarisation des enfants de 2 nécessitera pour les communes la création d'autres structures d'accueil et pour les familles, d'autres charges financières pourtant soulagées par les congés parentaux qui n'existaient pas auparavant. Il est vrai que la loi n'oblige la scolarité qu'à partir de 6 ans et ce jusqu'à 16 ans.

Il n'existe pas vraiment de rapport sur les effets positifs ou négatifs de la scolarité précoce. Il semblerait que les acquis supplémentaires (sociabilité, facilité de langage) qui se développent de façon importante en petite et moyenne section se gommant rapidement en grande section et en C.P.

Le débat se poursuit avec l'étude des 22 questions.

La problématique du socle commun des connaissances est soulevée. Le manque d'alternatives d'orientation au collège, avant la troisième, est abordé. L'effet positif du collège unique : plus d'élèves atteignant le « niveau bac » est mis en avant. Néanmoins chacun s'accorde à dire que la valorisation du bac professionnel doit être effectuée. Le bac général doit l'être également au regard des besoins. Il est rappelé que le Bac et le BTS en alternance sont possibles.

Il est souligné que l'information à l'orientation doit être améliorée notamment en ce qui concerne les diplômes et leurs débouchés professionnels.

Le débat revient sur la notion de socle commun. Il faudra déterminer un noyau dur et incontournable à enseigner et d'introduire plus de flexibilité et de liberté dans les programmes des enseignants.

De même, l'examen devrait être revu : doit-il être une simple évaluation, une sanction ou bien un tremplin ?

Plusieurs questions se dégagent pour la seconde phase du débat, les 3-5-7-8-9-12-20.

Finalement les questions 5, 8 et 12 sont retenues pour alimenter la seconde partie du débat.

05 : Quel socle commun...

Les discussions ont permis d'aboutir à ces propositions.

- Sortie de maternelle : la socialisation, au centre de l'éducation du savoir et du savoir être.
- Sortie du Primaire : la maîtrise de la lecture, l'écriture et du calcul semble entravée par la quasi-disparition de l'utilisation de l'écrit ainsi que par la diminution progressive des exercices de mémorisation.
- Sortie du Collège : début de l'apprentissage de l'autonomie et de la connaissance de soi. Poursuite des exercices de mémorisation. Souhait du rétablissement des 4^{ème} et 3^{ème} spécifiques préparatoires à l'orientation pour permettre un regain de motivation chez les « scolarophobes. »
- Sortie du Lycée : approfondissement des connaissances de base et poursuite de l'apprentissage de l'autonomie afin d'optimiser les choix de parcours de formation et professionnels.

Deux apprentissages semblent urgents à mettre en place :

- Le développement de la connaissance de soi, l'éducation à l'orientation et méthodologie.

- Education à l'image et par l'image.

08 : Comment motiver...

Suggestions :

- Abonder dans le décroisement pratiqué en primaire, afin que les enseignants parviennent à mieux mettre en valeur leur passion transmissible pour la matière enseignée.
- Pour y parvenir : établir un tronc commun y compris dans chaque matière avec évaluation en fin de période. Ajouter des options à la carte en contrôle continu.
- Réétudier les rythmes scolaires en fonction des réels besoins des enfants en tenant compte du rythme biologique des enfants et des adultes.

Il est signalé qu'un grand nombre d'expériences ou de progrès d'ordre pédagogique et éducative issue de progrès en matière de psychologie infantile ne sont pas pris en compte au sein de notre institution

12 : Comment les parents

Suggestions :

- Travail sur la phobie de l'Ecole pour certains parents.
- Envisager une meilleure formation de la part des délégués des parents vers les autres parents.
- Par le biais des associations (ou autres) parvenir à transmettre des conseils pour les enfants : notamment : organisation du temps de travail à la maison, durée des plages télévision, découpage horaire des autres activités, temps de sommeil, alimentation, etc...
- Volonté de faire des parents des co-responsables plutôt que des clients (co-éducateurs).
- Les parents semblent tenir aux devoirs à la maison.

Trois priorités pour l'Ecole.

1. Définir le socle minimum des connaissances.
2. Education à la connaissance de soi, à la méthodologie et à l'orientation.
3. Redéfinir les rythmes scolaires.